

Charogne

Notre monde tombe en ruines
La forêt envahit tout
L'oubli nous ronge

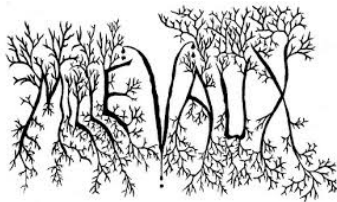
L'égrégore donne corps à nos
peurs
L'emprise transforme tout
Les horlas se tiennent tapis près
de nous



Charogne

Entre fascination et renoncement

méditation du charnier
une proposition ludique
d'errance dans les forêts hallucinées
de



conçue par **Claude Féry.**

En entomologie une « **escouade** » est l'ensemble des insectes intervenant simultanément sur un corps durant une étape donnée du processus de décomposition.

Chaque escouade se met à l'œuvre lorsque la précédente a consommé les substances qui conviennent à son mode de nutrition ou lorsque la putréfaction a convenablement modifié la composition des tissus pour qu'elle puisse les utiliser.

D'ordinaire, en Europe, sont distinguées huit **escouades** qui se succèdent sur un cadavre.



première escouade : les premiers insectes sont les **Calliphoridae** ou mouche à viande et les **Muscidae** ou mouches domestiques communes.



Ces insectes arrivent directement après la mort, avant que l'odeur de décomposition ne se répande.

Ils arrivent parfois même juste avant la mort, à l'agonie.

D'un bleu sombre brillant, leurs larves aspirent les liquides produits par la transformation des tissus organiques.

deuxième escouade : Les mouches **Sarcophagidae**, striées de noir et de blanc, attirées par l'odeur de la mort, arrivent dès que le corps dégage les odeurs cadavériques, aux alentours de **trois mois** après la mort. Elles pondent des larves qui réduisent les tissus en bouillie.



troisième escouade : les coléoptères Dermestidae,
surviennent lors du rancissement des graisses, à la
libération des acides gras volatiles, qui attirent les

insectes de cette
catégorie.





quatrième escouade : les mouches **Piophilidae** ou mouches du fromage, d'un noir luisant, apparaissent lors de la fermentation de la caséine, entre **quatre et huit mois**.



cinquième escouade : un dégagement d'ammoniac donne ensuite le signal de la cinquième vague : les coléoptères, dont **Histeridae**.



sixième escouade : une fois les fermentations arrêtées, surviennent les **acariens**, arachnides microscopiques qui nettoient les dernières humeurs du cadavre, entre six et douze mois après le décès.



septième escouade : les coléoptères et les lépidoptères de la septième vague interviennent lorsque le cadavre est complètement desséché, entre un et trois ans.

Les coléoptères raclent les ligaments et les tendons du cadavre.



huitième escouade : les coléoptères **Tenebrionidae**, un scarabée, et **Ptinidae** interviennent **trois ans** après la mort et éliminent tous les restes des **escouades** précédentes (pupes, excréments, insectes morts).



Comparons ce modèle de succession des **escouades** à la théorie des neuf stades de la décomposition du corps telle qu'elle a été conçue dans le cadre du bouddhisme.

Ces neuf stades sont les suivants :

distension	(choso),
rupture	(kaiso),
exsudation de sang	(ketsuzuso),
putréfaction	(noranso),
décoloration et dessication	(seioso),
dévoration par les animaux et les oiseaux	(lanso),
démembrement	(sanso),
fragmentation des os	(kosso),
désintégration complète	(shoso).

La tradition bouddhiste **theravada** recommande, au titre d'exercice de concentration sur le corps, et en vue d'éveiller une conscience de la mort (**maranasati**), de fixer son attention sur chacun de ces moments, afin d'éprouver, et d'accepter sa propre évanescence.

La « **méditation de charnier** » permet ainsi de développer le dégoût envers notre propre corps et celui des autres afin d'éteindre tout désir ou passion.

C'est à cette méditation que l'art japonais des **kusôzu** (images dépeignant en différentes estampes les stades successifs de la décomposition) et des **kusôkanshi** (poèmes respectant la même structure servent de support.



Charogne propose une telle méditation.

† Les personnages y accomplissent un rituel.

† Le récit sera rythmé par neuf vagues successives.

† L'ultime, la neuvième, s'achèvera sur une issue funeste, ou par une rédemption, une forme de détachement souverain, une libération, une renaissance.

Au premier balbutiement du rituel, lorsque le premier chant retentit, lorsque la première cloche résonne, les temps se troublent.

Alors, les personnages ne disposent plus que d'indices
ténus sur leurs liens au monde des hommes

Dans le temps de la parole, l'**égrégoire** règne en maître sur le territoire des esprits.

Le passé oblitère le présent et les réminiscences tracent le futur.

† **La Confidente** les accompagne dans ce voyage initiatique.

† Chacune des joueuses définit son personnage en huit phrases.

† La première débute par « Nous sommes liées par la parole à ... ».

† Les sept autres débutent par « Je suis liée par la parole à... ».

Car dans **Millevaux**,

Tout est lié.





Charogne

Nous sommes liées par la parole à
Je suis liée par la parole à
Je suis liée par la parole à
Je suis liée par la parole à
Je suis liée par la parole à
Je suis liée par la parole à
Je suis liée par la parole à
Je suis liée par la parole à

Mon souffle est le monde vivant

† La parole est reine.

† Ce que la parole a accordé,

seule, une parole plus puissante encore peu la reprendre

† Je rêve, mais je ne suis pas maître de son rêve.

† Je vogue sur les flots de l'oubli à la recherche de
souvenirs, de perles, de réminiscences, de bienfaits qui
dissiperont les ténèbres qui s'amassent autour de moi.

† La mécanique demeure obscure, tels les rêves
demeurent abscons.

† Pleurer les mots.

† Les phrases des personnages sont leur puissance, leur volonté et leurs désirs. Vouloir au-delà de ses capacités, c'est s'infliger de la souffrance inutile. Renoncer est une issue.

† Les phrases s'incarnent dans le monde. **Mon souffle est le monde vivant.** Une phrase peut être altérée par un renoncement qui en dilue la portée.

† Les personnages sont la proie d'un sentiment diffus d'irréalité, contredit par l'âpreté du monde qui s'oppose à leur volonté.

† Se déprendre, offrir, considérer.

† Se détacher

† Les joueuses doivent ignorer la mécanique.

† Rayer les mots

† Chaque affirmation de la volonté des joueuses sera marqué du dépôt d'une pierre noire, que **La Confidente** place solennellement sur la feuille des personnages concernés au regard de la phrase employée.

† Chaque bienfait dispensé à autrui, ou renoncement sera marqué d'une pierre blanche, au regard de la phrase la plus appropriée.

† Des pierres blanches sont disposées à l'attention des joueuses qui peuvent en attribuer aux autres, pour peu qu'elles soient affectées, touchées par l'attitude d'une autre joueuse, (en proportion huit par joueuse).

† Lorsque l'expression de la volonté d'une joueuse résulterait en la mort d'un figurant ou d'une joueuse, la joueuse totalise les pierres dont elle dispose.

Trois pierres blanches absorbent la souillure d'une pierre noires.

Le résultat est l'ajustement sur un **D10**.

Afin que la joueuse puisse infliger la mort elle doit obtenir un résultat supérieur à son nombre de phrases actives.

Elles récolte alors autant de pierres noires que sa marge de réussite.

† **Pour pleurer les mots**, soit rendre inactive une phrase. Celle-ci ne doit être entachée d'aucune pierre noire, ou le nombre de pierres blanches accumulées par la joueuse doit excéder le triple du nombre de pierres noires attachées à la phrase.



† Dès lors qu'une joueuse dénombre plus de pierres noires que de phrases, son personnage est la victime d'une vision cauchemardesque.

Alors, la joueuse pioche huit éléments du **cut-up** qu'elle révèle à la tablée.

La Confidente à partir d'un élément puisé au **cut-up**, ou d'une image forte de son choix, propose un lieu-piège dont le personnage doit s'extirper en moins de huit minutes, montre en main.

La joueuse dispose des mots puisés pour cela.

Elle devra utiliser tout ces mots dans le temps impartit.

† Si la joueuse parvient à s'extirper seule du cauchemar elle balaye l'ensemble des pierres noires de sa feuille et les place dans un bol placé au centre de la table. Elle récolte une pierre blanche pour laquelle elle détermine aléatoirement (D8) la phrase à laquelle elle est attachée.

† A l'issue de cette plongée, chacun des mots puisés qui n'aura pas retentit dans son cauchemar sera symbolisé d'une pierre noire placée sur une phrase aléatoirement déterminée (D8).

† Elle peut inviter une autre joueuse dans son cauchemar, et ensemble, utiliser les phrases qui animent l'invitée. 31

† L'invitée d'un cauchemar qui exerce sa volonté récolte
des pierres noires,
celle qui dispense des bienfaits récolte des pierres
blanches.



† Lorsque survient la neuvième phase, la joueuse qui a pleuré tout ses mots, accomplit son rituel.
Elle détient l'autorité narrative sur son épilogue.

† En revanche, celle qui à l'issue de cette ultime étape détient encore des mots de vouloir a échoué.

La Confidente et la joueuse partagent l'autorité narrative de cet épilogue.

La joueuse dit les souffrances de son personnage après que **La Confidente** lui ait révélé l'issue du rituel.

† Les phrases traduisent les points d’ancrage que la joueuse souhaite que son avatar détienne sur le monde hostile qui l’entoure.

Le paradigme de base **Millevaux** est la seule source nécessaire à cette expression.

La joueuse sera informée qu’elle ne disposera que de ces éléments pour définir son emprise sur le monde.

préconisations de mise en jeu

Une part non négligeable de l'intérêt du dispositif est de proposer un contexte particulièrement âpre.

C'est un voyage au cœur de l'égrégore qui est offert, une plongée dans la **Mécanique Mort Millevaux**.

Plus l'adversité sera perçue comme forte et ignominieuse, moins le chemin du détachement sera envisagé comme une évidence.

Alors, de ce maelstrom, au sein des immondices déversés par les hommes, parmi les peines infligées par les hommes aux autres hommes et aux animaux, émergera la beauté, une inflorescence fragile, délicate.

D'aucuns pourront considérer Inflorenza ou Inflorenza Minima comme les vecteurs naturels de tels cheminements à une table, et c'est tout à fait vrai.

Toutefois, l'idée est légèrement différente. Certes il s'agit de partir de choix de la joueuse qui fixent une certaine forme de porosité avec le monde, pour les utiliser de façon à étayer un récit, mais celui-ci revêtant un caractère initiatique, en huit étapes et un épilogue, fixer le nombre de phrases construit organiquement le rythme de la narration.

De même, en limitant la destination des phrases, un lien avec autrui, ou à la rigueur avec des artefacts d'importance pour les plus inventives des participantes, il devient possible de circonscrire le

domaine sur lequel portera le récit, sans priver totalement la joueuse de ses choix.

Par ailleurs, l'absence d'information sur la mécanique qui sous-tend la partie, enjoint la joueuse à s'interroger et éprouver les limites de son personnage comme dans un cauchemar, ou un rêve prophétique.

Le rituel est au cœur du jeu.

Dissiper une souillure d'**égrécore**, arracher une **flèche chamanique**, écarter la mort, quoique que puisse être la destinée initiale, les participantes sont entrées dans le champ de dissonances de l'**égrécore** et les repères qui d'ordinaire forment de rassurantes balises sont dorénavant noyées dans les rugissements de l'**égrécore**.

Afin de proposer un contexte suffisamment riche, **La Confidente**, choisit un lieu **millevalien** clairement identifié qui sera l'assise du parcours.

Je choisis la rivière **Прип'ять, Prypiat**, et le grand marais de **Pinsk** et les décombres des **Sovoks** comme décor.

La Confidente détermine ensuite, par une rapide recherche un élément historique, saillant, attaché à la date retenue pour la partie.

Je joue le 10 **Merdier**, *Google* m'informe que ce fut le jour de la mort du romancier Alexandre Pouchkine dans un duel d'honneur.

La Confidente retient un grand évènement historique resté dans les mémoires pour les horreurs qui lui sont attachées. Elle lui confère un habillage **millevalien**.

Je retiens l'avènement du **Kampuchea Démocratique**. Le 17 avril 1975 soit l'entrée des **Khmers Rouges** dans la capitale et l'évacuation forcée de la population. **𐄂 𐄂**, l'**Angkar**, ou **Organisation** sera l'adversaire affiché. La communauté des personnages vivent aux abords de la rivière, de la pêche et de l'élevage et souffrent des incursions incessantes de leurs voisins **Gris**. Ceux-ci sont des horsains belliqueux en guerre ouverte avec des **nettoyeurs** dangereusement équipés. L'**Organisation** est un groupe qui vit depuis des années dans la forêt et tente tout autant d'endiguer les incursions des **Gris** que des **nettoyeurs**.

1. Distension

La Confidente introduit le contexte retenu, sans rien dissimuler des tensions qui hantent les habitants.

Elle suscite des rivalités avec les figurants.

Un sentiment d'urgence et de déréliction les habite.

Les vivres manquent, des nuées de mouches noires et collantes avivent les tensions. La mort rôde.

Un rêve du temps jadis envahit l'esprit des personnages qui sont les plus affamés.

Dans leur vision, ils éprouvent comment leurs lointains ancêtres considéraient la mort.



2. Rupture

La scène se situe trois mois plus tard.

Le chancre s'est ramifié, le mal insidieux s'est propagé et rompt l'équilibre qui prévalait jusqu'alors.

La mort est omniprésente.

Les mouches pondent dans les cadavres.

3. Exsudation

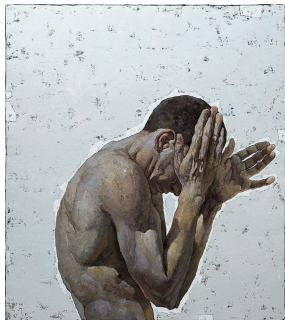
Le manque prévaut.

Tout manque.

Sinon les coléoptères,
qui grouillent sur le sol.

La faim et la soif règnent.

Dans ce désert foisonnant,
la solitude s'impose.



4. Putréfaction

La scène se situe quatre à huit mois plus tard.
De petites mouches noires luisantes s'immiscent partout. Elles se reproduisent frénétiquement en un ballet incessant. Une odeur pestilentielle les accompagne.

Est-ce là le signe d'un plus grand malheur à venir ?
L'inquiétude tourmente les âmes et l'indécision gagne.
De belles idées fleurissent dans l'humus fangeux de se marasme.

5. Décoloration et dessication

La lumière fuit le monde à mesure que l'espoir s'éloigne.

Le monde est tout entier gangrené par cette noirceur venue des limbes qui dissout les couleurs.

Une odeur de pisse imprègne les moindres recoins des abris des hommes.

Ceux-ci détiennent-ils encore une part de leur volonté ou n'agissent ils en vertu du plus grand désespoir ?

6. Dévoration par les animaux et les oiseaux

La scène se déroule six à douze mois plus tard.

En dehors de la vermine, et des démangeaisons incessantes qu'elle dispense, le temps semble être suspendu.

L'indifférence a supplanté l'indignation.

L'apparente accalmie est le théâtre idéal pour d'étranges scènes de possession.

Les plus faibles entendent la voracité de la vermine.

Au dehors, dans le bois, les animaux rôdent hostiles et affamés.

7. Démembrement

Deux années se sont écoulées.

Les plus jeunes chassent avidement les coléoptères noires qui pullulent. Le goût en est atroce, mais la chair trompe la faim et le plaisir de la chasse trompe l'ennui.

Le monde est tout entier gangrené par cette noirceur venue des limbes qui dissout les couleurs.

Une odeur de pisse imprègne les moindres recoins des abris des hommes.

Ceux-ci détiennent-ils encore une part de leur volonté ou n'agissent ils en vertu du plus grand désespoir ? 46

8. Fragmentation des os

47

Trois années se sont écoulées.

Tout a été la proie de la dévoration.

Seule la mort subsiste,
rance et froide.

Les hommes ne sont plus désormais que les fantômes
de ceux que jadis ils furent.

Le monde vivant semble les avoir déserté.

Seule la parole moribonde crépite encore,
autour de maigres feux.

La dissension emporte les derniers liens qui subsistaient.

9. Désintégration

C'est le temps de l'épilogue et de la conclusion de cette histoire.

La durée de chaque étape sera adaptée en fonction de l'intensité émotionnelle ressentie à la table et du désir d'exploration des joueuses.

(une demie heure est une bonne base)



playlist sur Youtube

https://www.youtube.com/playlist?list=PLx_yF5CIsrvxTynOEzxiBTdaLwN_8S_Y

J'ai également enregistré l'**Apocalypse de Saint Munier** afin de pouvoir l'utiliser comme support à une escouade.

Écouter MOonster (Klimpereï) par Klimpereï & Madame Patate

<https://soundcloud.com/klimpereï-madame-patate/moonster>

Écouter THE WRETCH - TERROR OF THE STRATOSFIEND
- ELEVATOR GOD par Endmusik

<https://soundcloud.com/michael-weeks-3/the-wretch-terror-of-the-stratosfiend-elevator-god>

Notre peuple traverse d'énormes souffrances imposées par une ingérence étrangère, toutes sortes de séparations, au sein de nos communautés comme dans les terres vagues.

Mais notre voie est légitime et notre organisation dirige avec clairvoyance.

Malgré les difficultés nous avons lutté jusqu'à la grandiose victoire du 17 péril.

Ces quinze années de combat, s'ajoutent à la lutte menée par notre peuple depuis des millénaires.

Notre peuple s'est sacrifié.

Notre chant montre clairement le sens du combat de notre peuple.

Notre chant n'est pas écrit par un ou deux poètes, mais par le sang de tout un peuple qui s'est sacrifié depuis des siècles.

Il s'adresse à nous tous, aujourd'hui et aux générations futures.

Ce sacrifice est la source de notre chant.

Chaque phrase, chaque mot montre le vrai sens de la lutte de notre peuple.

Ce sang s'est transformé en haine de classe, la haine de toute un peuple jusqu'à la victoire du 17 péril.

Ce sang nous impose de protéger le pouvoir du peuple, de protéger notre terre sacrée et de construire notre domaine pour qu'il prospère au rythme d'un prodigieux bond en avant.

Discours de Saloth Sâr, Grand Frère

https://drive.google.com/file/d/1CJqv3gZ8ZYe8GeA22Tp_u0-xukQZuSKm/view?usp=sharing

Tout appartient à l'organisation !

Il ne faut pas nourrir de sentiments individualistes !

**Renonce à tout tes biens !
À ton père, à ta mère et à ta famille !**

Il n'y a plus d'échanges,
plus de plaintes,
plus de jérémiades,
plus de vols,
ni pillages,
car il n'y a plus de propriété !

Le bien de chacun tient dans un ballot !

Seul un enfant qui vient de naître est pur !

Les enfants sont les enfants de l'Organisation.

Le labeur nous sauvera

éléments du cut-up

Au cœur du laboratoire de la décomposition

Sitôt la porte de la *Rot Box* refermée, des armées de décomposeurs et de recycleurs se sont mises au travail. Les bactéries, de la famille des *Pseudomonadaceae*, bien connues dans les milieux hospitaliers pour leur responsabilité dans la formation de la plupart des infections nosocomiales, firent, les premières, leur apparition. Au cours de leur œuvre de biodégradation, elles recouvrirent les denrées alimentaires d'un biofilm leur permettant d'adhérer à leur matériau, de proliférer tout en détruisant l'intégrité des tissus de l'hôte. Ce sont elles qui secrètent d'ordinaire ces coloris si caractéristiques de la décomposition que sont le bleu-vert (la pyocyanine), le jaune-vert fluorescent (la fluorescéine) et le brun-rouge (le pyorubine), et qui produisent cette forte odeur aromatique de fleur de seringas aisément reconnaissable.

Puis vinrent les moisissures – ces champignons filamenteux polyphages capables de décomposer n'importe quoi. Une

fois de plus, nous avons vu très vite deux types de champignons.

fascination

décoloration

racines

viscères

bourbier

dévotions

vérité

ment

pleure

grogne

marche

souffle

foi

craintes

fragments

jugement

boue

église du Cycle

chancere

avale

crache

vitupère

putréfaction

témoigne

rompt

rouge

bleu

succion

charogne

feuille

Voici,
je vous envoie un ange
pour vous garder sur le chemin
et vous laisser entrer
dans le lieu que je vous ai préparé.
(Exode , 23: 20)

Neurospora crassa Paoletto 24377

FASCINATION...

卷之五

Pétites de
 MAURICE DE PÉRAUDY
 (1871-1944)

Studio de
E. D. MARCHESE

[illegible]

Copyright 1992 by John Wiley & Sons, Inc.

These are the challenges. Can you imagine an





POUR ALLER PLUS LOIN :

deux émissions passionnantes au sujet de Esthétique de la Charogne de Hicham-Stéphane Afeissa publié en 2018 :

<https://www.franceculture.fr/player/export-reecouter?content=886cd1af-feec-45b0-84e0-04dcf003a343>

<https://www.franceculture.fr/player/export-reecouter?content=712bd0b9-8b40-4b65-b5e9-22e321a0eef6>



